Une image contenant texte

Description générée automatiquement

LICENCE 3 Management du sport

Présenté par : Cormier Maurine

Enseignant : H. Slimani

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2022-2023

**L’influence du genre sur l’évolution d’une pratique sportive : la Gymnastique Rythmique**

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

# Remerciements

Pour débuter, je tiens à remercier le Comité Régional des Pays de la Loire de la FFGYM et son président, Luc LEROY, de m’avoir accueillie durant cinq semaines et de m’avoir donnée l’opportunité, pendant mon stage, de découvrir le métier d’agent de développement au travers de missions passionnantes.

Au cours des diverses réunions, j’ai eu l’occasion de rencontrer et d’échanger avec le président de la FFGYM, Monsieur James BLATEAU. Je le remercie pour son écoute attentive et nos échanges constructifs lors de la présentation de mon sujet principal de stage.

Je remercie Madame Agnès LICHTLE, vice-présidente en charge du développement de la gymnastique en milieu scolaire, qui m’a fourni des informations et conseils utiles pour mes recherches.

Je remercie également :

* Le Comité Départemental de la Loire Atlantique, sa présidente Béatrice GUIGNARD
* Le Conseil Départemental de la Loire Atlantique ; le chef de projet en charge des relations avec les comités sportifs départementaux Benoit COURANT
* La municipalité de Treillières ; Florence MALOINE, responsable du service vie scolaire

Pour leur écoute et leur disponibilité lors de mes présentations de projet.

Je tiens tout particulièrement à remercier Djamila ADJAL, gestionnaire administrative du Comité Régional, pour son sourire, sa bienveillance et sa disponibilité durant ces cinq semaines.

Enfin, tous ces projets n’auraient pas rencontré un tel succès sans le dévouement, les conseils et l’encadrement de ma tutrice de stage, Marie LAPERSONNE. Sa bienveillance, sa confiance et son professionnalisme m’ont permis de réaliser un stage exceptionnel.

Table des matières

[Remerciements 2](#_Toc134121803)

[Glossaire 3](#_Toc134121804)

[Introduction Introduction relative au stage 5](#_Toc134121805)

[Partie 1 : Présentation et Contextualisation de l’organisme d’accueil 6](#_Toc134121806)

[Partie 2 : Analyser son retour d’expérience en terme de compétences 9](#_Toc134121807)

[Conclusion du stage 11](#_Toc134121808)

[Introduction 12](#_Toc134121809)

[I.Une nouvelle appréhension de l’identité 13](#_Toc134121810)

[A. Une reconnaissance des différences entre les sexes 13](#_Toc134121811)

[B. Une acceptation de ces différences à tous les niveaux 14](#_Toc134121812)

[II.La Gymnastique Rythmique : une pratique exclusive 15](#_Toc134121813)

[A. Un problème situationnel : L’Histoire sur l’existence d’inégalités sexuées persistantes dans l’accès à la pratique 15](#_Toc134121814)

[B. Un problème structurel : le rôle de la FFGYM 16](#_Toc134121815)

[III.Un réel défi associé à la lutte contre les discriminations de genre dans le sport 23](#_Toc134121816)

[A. De sérieux bénéfices par une élimination des discriminations de genre dans le sport 23](#_Toc134121817)

[B. Une motivation d’intégration de la pratique masculine 24](#_Toc134121818)

[IV.Quelques perspectives d’actions à mener par le comité pour lutter contre ces discriminations 25](#_Toc134121819)

[A. Développement de la pratique de gymnastique rythmique en milieu scolaire 25](#_Toc134121820)

[B. Création et diffusion d’interviews de pratiquants masculins sur les différents supports du Comité Régional 26](#_Toc134121821)

[Bibliographie 27](#_Toc134121822)

[Annexes 28](#_Toc134121823)

[Quatrième de couverture 33](#_Toc134121824)

Glossaire

FFGYM : Fédération Française de Gymnastique

DPME : Dossier Projet Mission Étude

PDL : Pays de la Loire

UFOLEP : Union Française des Œuvres Laïques d’Éducation Physique

FSCF : Fédération Sportive et Culturelle de France

EPGV : Fédération Française d’Éducation Physique et de Gymnastique Volontaire

GAF : Gymnastique Artistique Féminine

GR : Gymnastique Rythmique

INSEE : Institut National de la Statistique et des Études Économiques

LGBTQIA+ : Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Trans, Queers, Intersexués, Asexuels / Aromantiques

EPS : Éducation Physique et Sportive

# Une image contenant texte, lettre Description générée automatiquementIntroduction Introduction relative au stage

# Une image contenant texte Description générée automatiquementPartie 1 : Présentation et Contextualisation de l’organisme d’accueil

Une image contenant graphique

Description générée automatiquement

Une image contenant texte, lettre

Description générée automatiquement

# Une image contenant texte Description générée automatiquementPartie 2 : Analyser son retour d’expérience en terme de compétences

Une image contenant table

Description générée automatiquement

# Une image contenant texte, lettre Description générée automatiquementConclusion du stage

Avant-propos

Avant de vous donner les résultats de mon analyse, il me semble essentiel de définir 2 termes primordiaux pour la compréhension de ce développement. Le terme « genre » fait référence aux attentes et aux rôles sociaux associés à être un homme ou une femme dans une société donnée. Tandis que le terme « sexe » fait référence aux caractéristiques biologiques qui définissent les êtres humains comme étant hommes ou femmes.

# Introduction

La discrimination de genre est un problème sociétal ancré dans nos institutions. Elle se traduit par un traitement inégal d’une personne en raison de son sexe ou de son identité de genre. Cette discrimination est généralement fondée sur des stéréotypes de genre, qui sont des croyances ou des attentes sociales selon lesquelles les hommes et les femmes doivent se comporter ou agir d'une certaine manière en raison de leur sexe.

La France s’est progressivement intéressée à la lutte contre les discriminations sexuées, notamment pour l’obtention de l’égalité homme/femme depuis les années 1970, avec la naissance des mouvements féministes. Cependant, malgré une évolution quant aux progrès réalisés en matière d’égalité des sexes dans notre société, on remarque rapidement qu’il existe encore des inégalités entre les sexes dans de nombreux domaines, tels que l’accès aux postes de direction et les pratiques sportives. Depuis quelques années, le gouvernement français s’est investi dans cette lutte, notamment dans le domaine sportif, avec l’accueil des Jeux Olympiques 2024 qui se veulent entièrement paritaires en termes d’athlètes[[1]](#footnote-1).

Dans cette perspective, le gouvernement a ordonné aux institutions sportives de se saisir de ce problème. La FFGYM est une fédération sportive composée majoritairement de licenciés féminins avec 318 330 licenciés dont 267 345 licenciées.[[2]](#footnote-2) Ceci s’explique en partie par les deux disciplines majeures proposées par cette institution : en première place la GAF, suivie de la GR, une discipline majoritairement voire exclusivement féminine. La GR est une pratique sportive à forte connotation sexuée, dite pratique sportive « féminine », ce qui justifie en grande partie pourquoi elle est aujourd’hui quasiment exclusivement réservée aux femmes.

C’est pourquoi nous pouvons nous demander **en quoi les discriminations de genre dans la pratique de la gymnastique rythmique constituent-elles un enjeu contemporain et comment le comité régional des Pays de la Loire de la FFGYM peut-il répondre à ce défi afin de promouvoir une pratique plus inclusive de cette discipline sportive ?**

Pour cela, nous étudierons dans un premier temps la nouvelle appréhension de l’identité. Dans un second temps nous aborderons la pratique exclusive de la GR, puis nous nous intéresserons au réel défi associé à la lutte contre les discriminations de genre dans le sport. Enfin, nous élaborerons quelques perspectives d’actions à mener par le comité régional de la FFGYM des Pays de la Loire afin de lutter contre ces discriminations.

# Une nouvelle appréhension de l’identité

## Une reconnaissance des différences entre les sexes

Le principe d’égalité est accordé par la Déclaration des Droits de l’Homme et du Citoyen à l’article 1 « *Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits* ». Ce principe fondamental du droit français est donc fondé autour d’un individu abstrait et « asexué ». Néanmoins, on aperçoit rapidement une ambivalence entre la théorie, c’est-à-dire le principe d’égalité, et la pratique, ce qu’on observe dans la société.

Dans le milieu sportif, bien qu’on constate une quasi-égalité des sexes quant au nombre de pratiquants après l’âge de 16 ans, grâce aux récentes enquêtes statistiques telle que « Chiffres clés du sport, 2017 » [[3]](#footnote-3) on remarque que les choix de ces activités ne reflètent pas l’égalité des sexes dans les pratiques sportives. Comme l’énonce M. Buscatto dans son ouvrage Sport et culture ne font pas exception les hommes et les femmes ne vont pas s’orienter vers les mêmes pratiques sportives. Au sein du comité régional de la FFGYM on relève en 2023 que 99% des pratiquants de GR sont des femmes tandis que 90% en Parkour sont des hommes[[4]](#footnote-4).

Du côté des pratiques culturelles, P. Coulangeon et Y. Lemel soulignent dans leur étude de 2009 [[5]](#footnote-5) une « *nette différenciation sexuée des pratiques, et ce quelle que soit l’appartenance sociale des individus* ». Une enquête sur les conditions de vie des ménages en 2003 nous souligne que les femmes ont majoritairement tendance à s’orienter vers des loisirs culturels tandis que les hommes s'intéressent plus grandement aux loisirs sportifs.

Ainsi, on constate que le choix des pratiques sportives et culturelles peut être influencé par des normes sociales et des stéréotypes de genre profondément ancrés dans nos sociétés. Les normes sociales établissent des attentes quant aux comportements appropriés pour les hommes et les femmes, et celles-ci peuvent influencer les choix individuels en matière de pratiques sportives et culturelles. Certaines disciplines sont définies par la société comme « plus appropriées » aux hommes tandis que d’autres sont considérées comme plus « appropriées » aux femmes. La connotation sociale des pratiques jouent donc un rôle primordial dans l’accès à celles-ci. Les stéréotypes de genre peuvent également influencer le choix des pratiques sportives et culturelles en affectant la façon dont les individus perçoivent leurs compétences et leurs intérêts. Par exemple, les normes conventionnelles de genre selon lesquels les garçons sont censés être plus compétitifs et les filles plus douces peuvent conduire certains garçons à préférer des sports d'équipe et certaines filles à favoriser les sports artistiques.

## Une acceptation de ces différences à tous les niveaux

L’acceptation de ces différences sexuées s’établit tout d’abord au niveau institutionnel. Le gouvernement a pour rôle de mettre en place des politiques publiques dans l’objectif de résoudre des problèmes sociaux, économiques ou environnementaux sur son territoire. Ces politiques peuvent être mises en place à différentes échelles, allant du local au national. M. Buscatto énonce dans son ouvrage « *Dans une société prônant l’égalité entre femmes et hommes et développant toujours plus des dispositifs et des lois visant à la mettre en œuvre dans les différents lieux de rencontre – mixité à l’école, dans les loisirs, au travail ou dans les instances politiques – certaines femmes et certains hommes, certes minoritaires, transgressent l’ordre genré dans les domaines sportifs et culturels*. » Dans cette optique, le gouvernement a mis en place le « programme 137 », qui permet de voir ce que chaque ministère attribue à l’égalité hommes/femmes et de lister ainsi l’ensemble des actions de l’État en faveur de la parité. Dans le domaine sportif, la loi du 2 mars 2022 repositionne cette problématique dans les instances dirigeantes. En ce sens, les instances dirigeantes des fédérations sportives nationales devront respecter la parité hommes/femmes, lors du renouvellement de leurs mandats à compter du 1er janvier 2024.

Par ailleurs, E. Fassin énonce dans l’ouvrage : « *le sexe est donc une catégorie sociale* ». Cependant, on constate que depuis quelques années, la place du sexe dans les catégories sociales est remise en cause par la place du genre. En effet, au cours de ces dernières années, la France a également connu une prise de conscience quant à la diversité et des identités de genre. Avec la naissance des mouvements tel que les LGBTQIA+ à travers le monde, les mentalités sociétales françaises ont également évolué en reconnaissant l’existence d’une différence entre l’identité de sexe et l’identité de genre. C’est pourquoi, en 2021, le gouvernement français a adopté une loi visant à interdire les thérapies de conversion destinées à modifier l’orientation sexuelle ou l’identité de genre de la personne.

Bien que les institutions étatiques et sportives se soient emparées de la lutte contre les discriminations sexuelles, par l’insertion de la gent féminine dans de nombreux domaines comme l’accès aux postes de dirigeant et l’accès à des pratiques sportives tel que le football. La lutte contre les discriminations genrées est quant à elle encore peu développée. Les mentalités sociétales, bien qu’elles aient évoluées sont encore fortement marquées par des stéréotypes de genre lié au sexe. Ceci se reflètent au sein du milieu sportif, dans l’accès aux pratiques, tel que la gymnastique rythmique. Avec l’évolution des mentalités sociétales, il serait favorable au comité régional de la FFGYM de revoir l’image sociale de certaines de ces disciplines afin que celles-ci soient accessibles à tous quel que soit leur sexe et leur genre, sans subir de discriminations.

# La Gymnastique Rythmique : une pratique exclusive

## Un problème situationnel : L’Histoire sur l’existence d’inégalités sexuées persistantes dans l’accès à la pratique

La GR s’est institutionnalisée dans le pays dans les années 1970. A cette époque, 85% des licenciés en gymnastique étaient des hommes. Cette discipline arrive à un moment où les mœurs et modes de pensée sociétaux évoluent. Dans les années 1970, les femmes en France acquièrent une plus grande liberté, notamment grâce à l’adoption de la loi sur l’IVG en 1974. On est donc à cette époque dans une transformation des représentations et des valeurs sociétales de la part de la population française. Une enquête menée par l’INSEE « France, portrait social » paru en 2019 retrace l’évolution des mœurs de la société dans les années 1970. *« La répartition des rôles sociaux suivant le sexe s’est aussi reconfigurée (…) Si les hommes cherchent toujours leur place dans le foyer, les femmes n’y sont plus limitées et ont largement investi la sphère professionnelle. »*

On constate alors une féminisation croissante sur le marché du travail mais aussi une féminisation dans l’espace des pratiques sportives. La gymnastique rythmique apparait dans la période de l’émergence de la Femme en France et constitue une opportunité pour celles-ci de pratiquer un sport en adéquation avec l’évolution des mœurs de la société. Outre l’émergence de la place de la Femme dans la structure sociale du pays, la France connait dans les années 1980 une évolution des modes de pensée, tournés vers un idéal de conformiste « *Les Français adoptent également le modèle de beauté issu des films américains. La femme doit être mince et sportive* ». La gymnastique rythmique répond bien à cet idéal en valorisant par les images de championnes un modèle corporel idyllique que C. Mennesson qualifie de « *poupée Barbie* ». « *Une forme d’éternel féminin, incarné par des jeunes filles prépubères, dont la ligne esthétique, mince et élancée, s’oppose aux rondeurs des corps féminins matures* ».

Tout ceci révèle comment la gymnastique rythmique s’est institutionnalisée dans le pays. Cette discipline a connu un processus de formalisation, de pérennisation et d’acceptation d’un système de relations sociales. S’inscrivant comme une discipline à part entière proposée par la Fédération Française de Gymnastique elle est pratiquée par des jeunes filles de classe moyenne et supérieure souhaitant s’adonner à une activité aussi bien sportive qu’artistique. Tout ceci explique pourquoi il est difficile aujourd’hui de déconstruire l’image de ce sport, toujours à forte connotation féminine.

## Un problème structurel : le rôle de la FFGYM

C.Mennesson, S. Visentin et JP. Clément définissent la Gymnastique Rythmique dans leur ouvrage L’incorporation du genre en gymnastique rythmique comme étant « *une discipline exclusivement féminine ou la manipulation d'engin fait appel à la grâce, l’expressivité et la créativité, l’esprit du sport fusionnant avec l’art fascinant de la danse classe* ». On remarque par cette définition que cette pratique serait adressée exclusivement au public féminin relativement jeune étant donné que la plupart des gymnastes terminent leur carrière aux alentours dès 25 ans. Dans ce même texte, on repère que les parents des gymnastes sont essentiellement issus des classes moyennes et supérieures étant donné que la gymnastique rythmique associe à la fois l’espace des pratiques culturelles à l’espace des sports.

On se retrouve donc ici dans une situation inverse à la majorité des pratiques sportives. En ce sens, le sport a toujours été marqué par une division sexuée des rôles et des pratiques à la faveur des hommes : il n’échappe pas à la domination masculine. Les institutions sportives accentuent même cette domination, par la production et le renforcement des normes de genre. Cependant, en gymnastique rythmique, on fait face à une discrimination masculine imposée par l’institution fédérale. Caroline Chimot énonce dans son texte que “*Les codes de pointage réglementant la discipline et permettant la notation des gymnastes valorisent la grâce, la virtuosité, l’esthétisme, la manipulation fine des engins, les émotions et la sensibilité́ artistique, c’est-à-dire autant d’attributs physiques ou psychologiques qui sont traditionnellement assignés aux femmes*”. On remarque donc par cela que la Fédération Internationale de Gymnastique en éditant ces règles renforce cette valorisation d’hyperféminité dans l’activité elle-même. Les juges doivent évaluer la performance des enchaînements mais aussi leur dimension esthétique. Ces réglementations construisent chez les gymnastes, la volonté d’avoir un corps rationalisé, contrôlé, avec une intériorisation de normes esthétiques, tournée vers un idéal de séduction dans un but de performer auprès des juges.

On distingue donc à travers tout cela, que la gymnastique rythmique valorise une hyperféminité.

# 

# Un réel défi associé à la lutte contre les discriminations de genre dans le sport

## De sérieux bénéfices par une élimination des discriminations de genre dans le sport

La lutte contre les discriminations liées aux sexes représente un réel défi d’égalité pour la société. Comme l’énonce S. Dauphin dans son ouvrage Action publique et rapport de genre « *La première question consiste à définir ce que sont les « politiques d’égalité ». Il s’agit de politiques spécifiques de lutte contre les discriminations en raison du sexe, mais également de tout un ensemble de politiques dont les objectifs sont clairement identifiables comme ayant une visée égalitaire (…) Elles peuvent, selon nous, avoir deux visées principales : elles sont soit réparatrices (effet antidiscriminatoire), soit transformatives (changement de comportement dans les rapports de genre).* » Éliminer les discriminations sexuées et genrées, notamment dans le milieu sportif, permettrait à notre société d’être plus juste et égalitaire. En ce sens, lorsque les discriminations de genre sont éliminées, les individus possèdent les mêmes opportunités et chances de réussite, indépendamment de leur sexe. Cela permettrait notamment d’évoluer vers une société à travers laquelle chaque individu peut exprimer son potentiel et prendre part à l’intérêt commun.

De surcroît, l’inclusion des hommes comme des femmes à des postes à connotions sexuées tel que les postes de dirigeants au sein d’institutions représentent une opportunité économique pour la société. En, effet, l’accès à des postes auparavant restreints par ces distinctions pourraient contribuer à l’apport de nouvelles idées et de perspectives différentes, et ainsi stimuler l’innovation et la croissance économique des secteurs.

En ce sens, éliminer les discriminations sexuées et genrées dans le sport représente un véritable enjeu social et sociétal. Le sport est décrit comme étant le reflet de la société dans laquelle il évolue. Le milieu sportif est par conséquent un acteur principal pour faire évoluer la nation. Il est donc important que toutes les personnes, quels que soient leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, aient des chances égales de participer et de performer dans ce domaine. L’accès à tous au sport peut aussi aider à briser les stéréotypes ancrés dans ce champ sportif et dans la société. Enfin, en permettant à tous les individus de pratiquer du sport, cela peut aider à promouvoir l’égalité, l'inclusion et la santé pour tous. Il serait donc favorable au comité régional des Pays de Loire de la FFGYM de s’engager dans cette lutte, car les petites actions d’aujourd’hui sont les grandes actions de demain.

## Une motivation d’intégration de la pratique masculine

La pratique masculine dans le milieu de la gymnastique rythmique est très récente. C. Chimot souligne qu’en 2000 en France « *les hommes ne représentaient qu’environ 0,13% des licenciés, soit moins d’une trentaine de pratiquants* ». La première décennie du XIXe siècle marque alors un tournant dans la place des hommes au sein de la discipline. Aujourd’hui il est difficile de connaître le nombre exact de pratiquants en GR, car les données statistiques de la FFGYM regroupent dans une même catégorie les dirigeants, les entraîneurs et les pratiquants. Néanmoins, au niveau régional, 2 garçons pratiquent de la GR en circuit compétitif. La FFGYM suppose sur son territoire avoir une centaine de pratiquants masculins de cette discipline.

On remarque que les hommes, ont ainsi dû faire leur place dans un milieu exclusivement réservé aux femmes. Ce monopole féminin a pendant longtemps été imposé par les institutions fédérales, aussi bien nationales qu'internationales. Ceci s’explique par le fait que durant de nombreuses années, les responsables techniques de la fédération ont fixé des limites de pratique aux garçons puisqu’ils ne pouvaient accéder aux plus hauts niveaux de compétition. De ce fait, C. Chimot précise que c’est seulement « *Depuis 2008, qu’en France les pratiquants masculins peuvent accéder à tous les niveaux de pratique jusqu’aux finales nationales, leur intégration aux championnats internationaux est toujours interdite en 2013.* » De plus elle dénonce que « *La quasi-absence des hommes en GR témoigne de la puissance des assignations liées au sexe dans le sport.* » On comprend alors que cette discrimination n’est pas seulement un problème sociétal dû à la puissance des assignations liées au sexe dans ce sport, mais aussi un problème institutionnel aussi bien national qu’international.

On remarque donc une évolution de la place réservée à l’homme dans la pratique entre l’émergence de la gymnastique rythmique en France et aujourd’hui. Cependant cette évolution reste minime. La pratique de la GR se veut encore de valoriser un modèle d’hyperféminité, ce qui n’empêche pas les hommes d’investir la pratique à l’adaptant à leur genre.

L’intégration d’hommes dans la discipline de la GR représente une triple opportunité pour le Comité régional des Pays de la Loire de la FFGYM. Tout d’abord, cette intégration produirait à une augmentation du nombre de licenciés. De plus, cette unification répond à une attente de l’État. Les fédérations délégataires se doivent de mettre en œuvre les directives de l'État. Ici, la lutte contre les discriminations sexuées dans le sport. Enfin, cela participerait à améliorer l’image du comité et de la fédération auprès des athlètes et du grand public. En effet, les différents scandales sur la fédération ont terni l’image des disciplines proposées par la FFGYM. Il serait donc favorable à comité d’améliorer son image auprès du grand public et de ses athlètes.

# Quelques perspectives d’actions à mener par le comité pour lutter contre ces discriminations

## Développement de la pratique de gymnastique rythmique en milieu scolaire

La GR est une des disciplines phares de la FFGYM. Cependant encore aujourd’hui, la GR est peu connue du grand public. L’intégration de cette pratique sportive au sein du milieu scolaire permettrait d’une part de faire connaître la discipline, d’autre part de lutter contre les stéréotypes de genre très présents dans ces disciplines à connotation dite « féminine ». Une étude menée par S. Ruel-Traquet en 2010[[6]](#footnote-6) auprès d'écoles élémentaires a montré l’existence d’une nette différenciation sexuée quant à l’investissement des élèves au cours d’une pratique sportive. Son étude a notamment révélé l’existence de fortes divergences selon le genre, aussi bien au niveau du degré d’implication dans les activités sportives que dans les types de sports choisis. Il serait donc intéressant de faire pratiquer aux élèves des sports mixtes mais aussi des sports à fortes connotations sexuées comme le football, la boxe et la gymnastique rythmique.

Un thème pourrait être défini au début de l’année scolaire, que les élèves travailleraient tout au long de l'année. Par exemple : la mixité dans la lutte contre les stéréotypes de genre. Plusieurs outils pédagogiques seraient mis en place pour travailler sur ce thème. Le choix de la littérature de jeunesse. La littérature est une des matières scolaires fondamentales, qui suit les élèves tout au long de leur scolarité et elle participe à son échelle au renforcement des stéréotypes de genre. Par ailleurs, animer les activités permettant une réflexion sur l’égalité des sexes conduirait les élèves à se questionner sur des sujets et ainsi développer leur curiosité et leur réflexion. Enfin, le choix des pratiques sportives constitue lui aussi un outil pédagogique. La mise en place d'activités mixtes en EPS fait partie des activités possibles à mettre en œuvre et à réfléchir dans une véritable dimension d'égalité.

A travers cette perspective d’action à mener par le comité régional des Pays de la Loire de la FFGYM, on remarque un double enjeu : d’une part l’évolution des pensées sociétales sur la discipline par la réduction des stéréotypes sexuées et genrées. D’autre part l’augmentation du nombre de licenciés dans la région, par la découverte d’une pratique sportive. Enfin, cette action répond à une attente gouvernementale : celle de faire pratiquer plus de sport à l’école mais aussi celle de lutter en faveur de l’égalité des sexes.

Dans cette optique, le comité régional des PDL organise en collaboration avec le comité départemental de Vendée une journée pour les scolaires, à l'occasion de l'accueil des Championnats de France en GR le weekend du 10-11 juin prochain. Une journée destinée à la découverte des disciplines proposées par la FFGYM, notamment la GR.

## Création et diffusion d’interviews de pratiquants masculins sur les différents supports du Comité Régional

La création et la diffusion de pratiquants masculins de gymnastique rythmique sur leurs différents supports tels que le site internet du comité régional et leurs réseaux sociaux représentent de nombreux atouts pour cet organisme. En diffusant des interviews de pratiquants, cela permettrait de promouvoir la discipline et de susciter l’intérêt pour ce sport auprès de public potentiel. Ces interviews pourraient contribuer à déconstruire les stéréotypes de genre liés à cette pratique sportive en valorisant la pratique masculine et en libérant la parole de gymnastes ; ce qui pourrait contribuer à réduire les discriminations et à améliorer l’image de la pratique masculine de cette discipline.

Aussi ces diffusions pourraient amener à inspirer de nouveaux pratiquants ou de pratiquants débutants. En effet, les interviews de gymnastes expérimentés peuvent inspirer d’autres pratiquants à poursuivre leur entraînements et à atteindre leurs objectifs. Les gymnastes interviewés peuvent partager leurs expériences, leurs parcours et ainsi leurs apporter des conseils pour progresser dans la pratique de la gymnastique rythmique. Bien souvent, les jeunes pratiquants masculins de GR pensent qu’ils sont les seuls à pratiquer ce sport, ils se sentiraient moins isolés en visualisant ce genre d’interview.

Pour le Comité régional des Pays de la Loire de la FFGYM, ces créations et diffusions d’interviews sont des opportunités pour fidéliser leurs pratiquants. En ce sens, celles-ci peuvent aider à renforcer le lien entre le comité régional, les clubs et les pratiquants. En donnant l’occasion de partager leurs expériences et leurs points de vue, cela peut contribuer à instaurer un sentiment communautaire entre le comité et les clubs mais aussi aider à fidéliser les pratiquants à la discipline. Enfin, cela contribuerait à l’amélioration de la communication interne. Les interviews peuvent également aider à optimiser cette communication en permettant aux membres du comité et aux entraîneurs des clubs de partager leurs idées et leurs opinions. Bien souvent, les entraîneurs n’ont jamais encadré de garçons dans cette discipline gymnique, il serait donc intéressant qu’ils puissent échanger avec des entraîneurs expérimentés sur ce sujet pour affiner leurs méthodes d'entraînement.

Cependant, cette perspective d’action à mener est fortement limitée, notamment par manque de pratiquants masculins en GR dans la région. Seulement 2 pratiquants GR sont en Pays de la Loire, il ne pourrait donc y avoir que 2 interviews. Il faudrait donc élargir le champ des interviewés aux entraîneurs et juges dans cette discipline sportive.

# Bibliographie

Glevarec, H. (2019). Stéréotypie, objectivité sociale et subjectivité. La sociologie face au tournant identitaire : l’exemple du genre. Hermès, La Revue, 83, 54-60. <https://doi.org/10.3917/herm.083.0054>

Buscatto, M. (2019). Chapitre 4. Sport et culture ne font pas exception. Dans :, M. Buscatto, Sociologies du genre (pp. 137-170). Paris : Armand Colin. URL : <https://www.cairn.info/sociologies-du-genre--9782200623838-page-137.htm>

Mennesson, C., Visentin, S. & Clément, J. (2012). L’incorporation du genre en gymnastique rythmique. Ethnologie française, 42, 591-600. <https://doi.org/10.3917/ethn.123.0591>

Chimot, C. (2014). Construire sa masculinité et pratiquer un sport artistique et “féminin” : les garçons en gymnastique rythmique. Staps, 103, 101-117. <https://doi.org/10.3917/sta.103.0101>

Dauphin, S. (2011). Chapitre 12. Action publique et rapports de genre. Dans : Françoise Milewski éd., Les discriminations entre les femmes et les hommes (pp. 313-341). Paris : Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.milew.2011.01.0313>

Autres données

<https://olympics.com/fr/infos/paris-2024-premiers-jeux-atteindre-parite-genres#:~:text=Paris%202024%20%3A%20sur%20les%2010,de%20l%27agenda%20olympique%202020>.

# Une image contenant table Description générée automatiquementAnnexes

Une image contenant graphique

Description générée automatiquement

Une image contenant graphique

Description générée automatiquement

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

**Documents créés durant mon stage**

DOCUMENT JOURNEE DES SCOLAIRES AU VENDESPACE

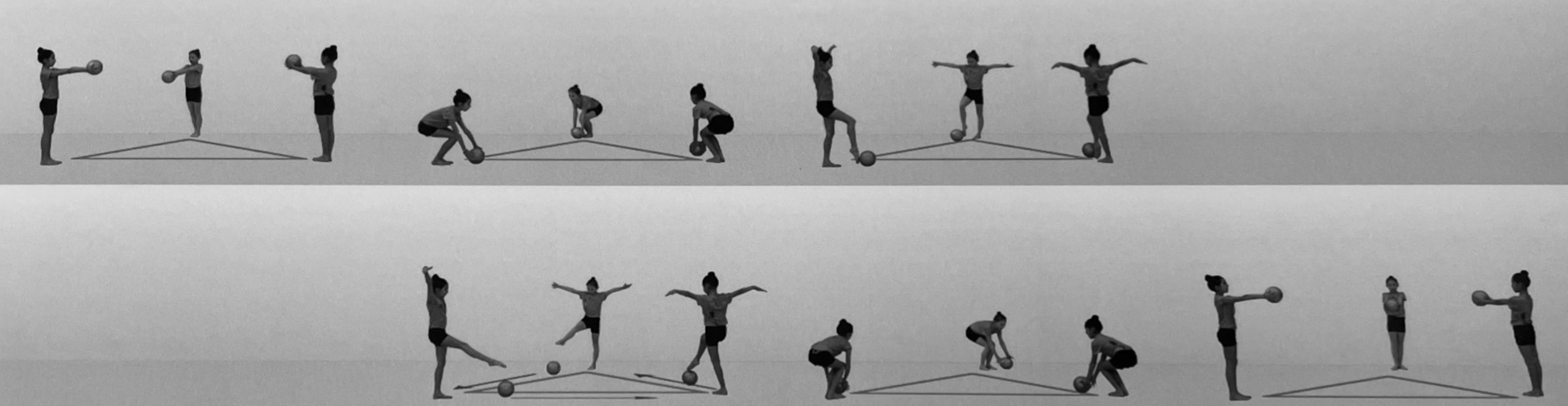
**INITIATIONS - SALLE SPORTIVE**

Les élèves tournent sur 4 ateliers de 30 minutes :

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Gymnastique Rythmique | Gymnastique Artistique (agrès) | Gymnastique Artistique/ Rythmique (sol) | Parkour |
| 30 enfants | 30 enfants | 30 enfants | 30 enfants |
| 3 groupes de 10 | 3 groupes de 10 | 2 groupes de 15 | 3 groupes de 10 |
| Ballon, Cerceau, Ruban | Poutre, Trampoline, Barres |  |  |
| 3 initiateurs | 3 initiateurs | 4 initiateurs | 3 initiateurs |

**ACTIVITÉS DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE**

* BALLON :
* Roulé sur le ballon à genoux assis ou roulé dans le dos
* Rebonds (3 grands rebonds, 3 petits rebonds)
* Échange par 2 ou 3 en roulé



* CERCEAU
* Passage à travers en avant, ou en arrière
* Toupie, ou roulé, ou rétro

Une image contenant compétition sportive, sport, plein air

Description générée automatiquement

* Échange roulé ou lancé par 2 ou 3

Une image contenant texte, plein air, air, plusieurs

Description générée automatiquement

* RUBAN
* Spirales / Serpentins
* Échappé

Une image contenant texte, plein air, plusieurs

Description générée automatiquement

* Passage à travers

**EXPLICATION**

Choix des engins :

Le choix des engins s’explique d’une part, par la facilité de certains engins comme le ballon et le cerceau, d’autre part par la réputation de l’engin comme le ruban.

Nombre d’initiateurs :

Afin de pouvoir accorder du temps à chaque élève mais aussi de pouvoir leur faire travailler différents mouvements/ éléments à chaque engin. C’est pourquoi, il est nécessaire d’avoir 3 initiateurs sur l’atelier de gymnastique rythmique, 1 sur chaque engin.

Gymnastique Artistique / Rythmique (sol) :

L’événement pour les scolaires est organisé à l’occasion des Championnats de France de gymnastique rythmique, c’est pourquoi il semble important de valoriser la pratique de gymnastique rythmique. Il serait donc préférable de renommer cet atelier en : Gymnastique Artistique / Rythmique (sol) ou alors Préparation Gymnique. Sachant que, la pratique de la gymnastique artistique pour débutant au sol se rapproche fortement de la pratique corporelle en gymnastique rythmique.

Lors de cet atelier, les initiateurs peuvent faire travailler aux élèves :

* Roulade avant
* Roulade Arrière
* Roue
* La chandelle

Interview de noé



# Quatrième de couverture

**L’influence du genre sur l’évolution d’une pratique sportive : la Gymnastique Rythmique**

A travers mon expérience de gymnaste, entraîneuse et juge, ainsi que mon stage au Comité Régional des Pays de la Loire de la FFGYM, j'ai pu constater combien l'inclusion des genres est cruciale pour la promotion de l'égalité et de la diversité dans le sport. J'espère que ce rapport vous permettra de mieux comprendre les enjeux de cette question passionnante

Le genre ne devrait pas être un obstacle à l'excellence dans le sport, mais plutôt une richesse pour la diversité et l'inclusion. Voici en quelques pages mon analyse.

Écrit par : Maurine CORMIER

1. Donnée issue du site officiel des Jeux Olympiques [↑](#footnote-ref-1)
2. Données fournies par la Fédération Française de Gymnastique, à la suite de ma demande [↑](#footnote-ref-2)
3. Les hommes et les femmes se rapprochent certes dans leurs pratiques physiques et sportives – en 2015, 45 % des femmes de 16 ans et plus déclarent pratiquer au moins une activité physique ou sportive à un moment de l’année quand c’est le cas de 50 % des hommes de plus de 16 ans [↑](#footnote-ref-3)
4. Données issues de de FFGYM licence [↑](#footnote-ref-4)
5. Issu de l’ouvrage sport et Culture ne font pas exception [↑](#footnote-ref-5)
6. Issu de l’ouvrage Sport et Culture ne font pas exception [↑](#footnote-ref-6)